

714

2 pa

Montréal, Canada

Janvier-Février
1948



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

SOMMAIRE

La lutte contre la délinquance, <i>Yvonne Letellier de Saint-Just</i>	1
Les Amicales, <i>Cécile Allard</i>	2
Message d'optimisme, par <i>M. Charles Flory</i> , président des semaines Sociales de France	3
Thé-Causerie chez les Noëlistes, <i>Mireille Ethier</i>	4
Invitation à la JOIE, <i>Yolande</i>	5
La campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, <i>Y. L. de S.-J.</i>	8
Visite de Mlle Florence Deshaies, <i>G. L.</i>	8
Notre drapeau, <i>Y. L. de S.-J.</i>	8
La « Semaine » du Dimanche	9
Partie de cartes, <i>H. L.</i>	9
Saint Joseph, patron des familles chrétiennes, <i>S. E. le Cardinal Dubois</i>	9
Temps de Carême, <i>H. Charasson</i>	10
Journal des œuvres : A l'Association des Femmes d'affaires, <i>Berthe Lefebvre</i> — A la Société des Ouvrières catholiques, <i>Marcelle Bélanger</i> — Chez les Aides Maternelles, <i>Isabelle Tessier</i> — A l'Association des Employées de magasin, <i>Léa Sauvage</i>	11

853^e est, Rue Sherbrooke

B.L.M.

1945 complet Nos 1-8 (en deux fasc.)

La Bonne Parole

Revue mensuelle fondée en 1913

Directrice : Mme Eustache Letellier de Saint-Just

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises ;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur ;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales ;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale ;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit ; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

- Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
- Union postale \$1.30 par an

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Les abonnés de la « Bonne Parole » jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté : de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p. m. — Téléphone : FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'Œuvre de la « Bonne Parole » : 1) en s'y abonnant ; 2) en lui procurant de nouveaux abonnés ; 3) en la faisant lire ; 4) en lui procurant une collaboration littéraire ; 5) en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Œuvre auxiliaire d'Action catholique
fondée en 1906

Fondatrices : Madame Henri Gérin-Lajoie et Madame F.-L. Béique.

Aumônier : M. le Chanoine Jacques Papineau

Bureau de direction : Mme Alfred Thibaut, présidente générale ; Madame Edmond Brossard, vice-présidente ; Mme Théodule Bruneau, vice-présidente ; Mlle Georgette LeMoynes, secrétaire générale ; Mlle Maria Auclair, trésorière ; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste ; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, directrice de « La Bonne Parole » et présidente du Comité des Œuvres Economiques ; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mme J.-A. Molleur ; Mme Albert Dupuis, présidente du Comité d'Economie domestique ; Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrede Jodoin, Mme P.-A. Robichaud ; Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec ; Mme F.-X. Dupuy, présidente de la section de Saint-Lambert ; Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie Girard, Mlle Emérentienne Chagnon, Mme Henri Vautelet, Mlle Yvette Vanier, Mlle Maria Voukirakis, Mlle Gabrielle Labbé.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Conseil de Québec.

Les dames patronnesses des Œuvres suivantes : l'Hôpital Notre-Dame ; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine ; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises ; les Cercles des Fermières de la Province de Québec ; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes ; l'Ecole d'Education familiale et sociale.

Fédérations et sections paroissiales : La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga ; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve ; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph ; Notre-Dame du Pérpétuel-Secours (Ville-Emard) ; Saint-Bernardin de Sienne, (Ville de Saint-Michel) ;

Associations professionnelles : Employées de magasin, Employées de bureau, Femmes d'affaires, Aides maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S. O. C.) et ses sections : La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga ; Côte Saint-Paul, Lachine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités : Comité des Œuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge, Comité consultatif d'études sociales.

Principales œuvres accomplies par la Fédération et ses filiales :

- Fondation des Associations professionnelles
 - Fondation des Fédérations paroissiales
 - Etablissement de Caisses de Secours
 - Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
 - Comité de lutte contre l'alcoolisme
 - Amendements à la Loi des licences
 - Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
 - Comité des questions domestiques
 - Comité de lutte contre la mortalité infantile
 - Fondation de « Gouttes de lait »
 - Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
 - Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
 - Pèlerinage à Lourdes et à Rome
 - Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
 - Fondation de la « Bonne Parole »
 - Comité du « Denier National »
 - Comité des questions civiques
 - Comité de la Croix-Rouge
 - Comité du Fonds Patriotique
 - Comité de l'Assistance par le travail
 - Comité central d'étude et d'action sociale
 - Comité des Œuvres économiques
 - Comité de Rédaction de la « Bonne Parole »
 - Comité d'Administration de la « Bonne Parole »
 - Comité de la construction
 - Comité du service social
 - Comité de la Visite des hôpitaux
 - Fichier Central de renseignements
 - Comité de l'apostolat de la paix
 - La réforme du Code civil en faveur de la femme
 - La Section des Jeunes de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste
- N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat : 853 est, rue Sherbrooke.

LA BONNE PAROLE

XXXVIII

Janvier-Février 1948

Nos 1 et 2

La lutte contre la délinquance

Il ne se passe guère de semaine sans que la chronique des faits-divers des journaux n'apporte de nouvelles preuves de l'acuité du problème de la délinquance juvénile. Et encore la presse ne relate-t-elle que des cas exceptionnels, par leur gravité ou par les circonstances particulières qui les ont accompagnés, sans tenir compte de tous ceux qui sont soumis au tribunal des jeunes délinquants et qui, comme il se doit, demeurent cachés au public. Celui-ci, cependant, n'ignore pas le problème social de la délinquance. S'il s'en inquiète, il se réjouit des mesures prises pour y parer. C'est ainsi qu'il a applaudi à la nomination du comité d'enquête provincial, constitué par le ministère de la Jeunesse, et à l'institution de la clinique d'aide à l'enfance qui est désormais attachée au tribunal des jeunes délinquants à Montréal. Le public voit avec la même satisfaction la Ville de Montréal augmenter les effectifs de son corps policier féminin, auquel est particulièrement confiée la surveillance de la jeunesse. Ce sont là autant d'initiatives qui organisent, de façon efficace, et coordonnent la lutte en faveur du relèvement de la jeunesse malheureuse.

Tous les sociologues s'accordent à dire que le problème de la délinquance exige l'organisation de la prévention beaucoup plus que des mesures de répression. Ce, nous n'en doutons pas, sera l'une des conclusions de l'enquête provinciale qui est maintenant commencée. La source de la délinquance se trouve dans les conditions économiques et matérielles qui conduisent à la désagrégation de la famille ; elle se trouve dans la crise du logement, dans l'insuffisance de la durée de la scolarité, dans le travail juvénile, dans la désorganisation de la vie familiale et aussi, reconnaissons-le, dans le désarroi ou l'inaptitude des parents. La délinquance est enfin entretenue, d'une façon générale, par la tendance à l'urbanisation et à la prolétarianisation, qui s'est accentuée de façon si marquée durant la guerre.

S'il n'est pas possible de corriger toutes ces causes du même coup, à laquelle est-il le plus urgent de s'attaquer, dans l'exécution d'un programme de prévention ? Il semble bien que ce soit l'aide aux parents qui puisse donner les résultats les meilleurs et les plus immédiats, si on la conjugue avec l'organisation des loisirs de la jeunesse. Envisagée de ce point de vue, l'éducation des adultes apparaît comme l'une des initiatives les plus fructueuses car elle répond à un besoin dont souffrent les familles désemparées. La délinquance est l'une des conséquences visibles de la crise d'autorité qui mine le milieu familial. Comme il n'est

pas possible de reconstituer ce milieu tel qu'il était autrefois, alors que les enfants demeuraient étroitement attachés au foyer jusqu'au milieu de l'adolescence, il faut joindre à l'éducation des parents l'organisation des loisirs afin de canaliser le goût des divertissements extérieurs qui caractérise les habitudes de la jeunesse d'aujourd'hui. A cet égard, il faut louer les efforts des pouvoirs publics, municipaux et provinciaux, de même que les mouvements jocistes et toute l'œuvre des groupements de jeunesse.

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

Chronique des Amicales

LES AMICALES

Les personnes qui ont poursuivi leurs études ensemble gardent un attachement entre elles et un même sujet de reconnaissance envers les maîtres de qui elles ont reçu l'instruction et l'éducation. Leur formation semblable crée des affinités et des intérêts communs. De là les associations d'anciens et d'anciennes élèves de collèges, de couvents, d'écoles de tous genres, d'universités, etc. Depuis quelques années, ces associations, particulièrement celles des écoles de garçons et de filles, de couvents et de collèges, ont pris le nom d'Amicales, rappelant l'amitié qui est leur premier motif d'existence.

Tout élève sortant d'une institution devient automatiquement membre de l'amicale de cette maison, mais cela ne veut pas dire qu'il est nécessairement intéressé aux activités du groupe. Cet intérêt est subordonné à une foule de facteurs, comme le degré d'attachement gardé, le bon souvenir emporté, les loisirs disponibles, le lieu de résidence, etc.

Quelques amicales ne se réunissent qu'une fois par année, quelquefois moins, à l'occasion d'un jubilé ou d'un anniversaire, et cette réunion n'a pour but que de se revoir et d'offrir ses hommages à un dignitaire ou à l'Alma Mater. Ces réunions sont parfois l'occasion d'un don offert à la maison : soit une bourse, des prix aux élèves actuels, ou un cadeau qui restera à la mémoire d'un certain groupe.

Ces amicales sont aussi différentes que possibles les unes des autres : elles subissent l'influence des personnes laïques ou religieuses qui y prennent un intérêt particulier, elles subissent même l'influence d'une époque. Ainsi, l'ère de l'action sociale a donné naissance aux cercles d'étude des amicales, et le renouveau missionnaire survenu il y a une vingtaine d'années a inspiré les cercles de couture pour les missionnaires. Il y a là une organisation toute faite et les personnes d'action y voient des terrains précieux où faire germer les idées qui les intéressent.

La secrétaire de la Fédération des Amicales des Sœurs des SS.-NN. de Jésus et de Marie :

Cécile ALLARD

MESSAGE D'OPTIMISME

(par M. CHARLES FLORY, président des Semaines Sociales de France)

Nos lectrices prendront grand intérêt, nous n'en doutons pas, à lire ce qui suit et qui résume en partie leur mission sociale. Il est reproduit de la revue internationale publiée à Paris, « La Femme dans la vie sociale ».

Un monde nouveau surgit des ruines de deux guerres, un monde qui se cherche dans la souffrance et le désarroi.

A l'angoisse commune de cette parturition s'ajoute, pour les hommes et les femmes de notre esprit, une anxiété qui leur est propre. Serons-nous le ferment de cette pâte en mal de levain ?

C'est à cette hantise qu'obéissaient les 5 000 auditeurs qui, en juillet dernier, participèrent à la XXXIV^e session des Semaines Sociales de France. Telle est aussi, sans doute, la préoccupation qui a conduit à transformer cette Revue en un grand organe international, associant à un commun effort de reconstruction les femmes de tous les pays qui ont une croyance commune en Dieu.

Sans doute n'y a-t-il pas de système économique et social qui dérive de notre croyance. Mais celle-ci nous dispense sur les origines de l'homme des lumières qui participent à la vérité transcendante et nous savons, par une douloureuse expérience, que la nature se venge de toute méconnaissance de ces principes.

C'est parce qu'il a ramené les rapports sociaux à une physique naturaliste que le capitalisme libéral a engendré le prolétariat et préparé sa propre dislocation.

C'est parce qu'il cherche l'affranchissement de l'homme dans une technologie matérialiste que le marxisme aboutit à de nouvelles formes d'aliénation dont le plus clair résultat est de grossir les masses prolétaires. C'est parce qu'il sacrifiait délibérément l'homme à une collectivité ravalée au rang de tribu que les mystiques totalitaires se sont engagées dans les expériences monstrueuses que nous savons.

Ces revanches de la vérité, beaucoup de croyants les avaient pressenties et c'est le mérite de quelques-uns de les avoir annoncées et d'avoir tout tenté pour en écarter la menace. Dans les conditions nouvelles qui résultent de la guerre mondiale, notre rôle n'est pas moins important. Puissions-nous, à notre tour, trouver dans notre foi la claire compréhension des réalités auxquelles nous avons à faire face.

Ces réalités, « La Femme dans la Vie Sociale » aidera ses lectrices à en prendre conscience. Elle n'a point la prétention d'en couvrir tout le champ et d'apporter des solutions à tous les problèmes qui nous assaillent ; c'est le propre des époques révolutionnaires de les poser tous à la fois ! Mais elle n'en rendra pas moins un immense service si elle contribue, par des exemples, à préciser les critères essentiels de notre action.

De ces exemples, je n'oserais proposer une liste, tant sont nombreuses les questions qui intéressent directement les milieux féminins. Mais il nous sera permis de souhaiter que, par ses articles documentaires comme par les applications qu'elle en dégagera, elle pousse ses recherches et oriente les efforts de ses lectrices dans les trois directions suivantes proposées déjà aux auditeurs de la Semaine Sociale de Paris :

— *Éliminer le Prolétariat*, produit monstrueux et élément dissolvant du capitalisme libéral ;

Le progrès, qui jusqu'ici a surtout servi les privilégiés, doit profiter à tous et notamment aux plus déshérités. Mais redoutons les solutions qui, pour réduire les misères excessives, conduiraient à tuer l'esprit d'entreprise et à généraliser la condition prolétarienne, avec ses déracinements, ses dépersonnalisations et la ruine des foyers familiaux.

— *Réaliser la démocratie sociale* et mettre fin à cette séparation du travailleur et de ses instruments de travail, où Marx voyait l'un des traits caractéristiques du Salarial.

Un régime d'association s'y doit substituer peu à peu sur le plan de l'entreprise et de la profession. Il est indispensable aussi d'intégrer dans l'Etat ces forces nouvelles que représentent les organismes syndicaux ou les coalitions d'intérêt, dont l'action légitime ne saurait s'exercer impunément par des pressions extérieures cherchant à s'équilibrer.

— *Donner au Monde ce supplément d'âme* dont parlait Bergson et qu'exige le prodigieux développement du Progrès technique.

Aucune solution naturaliste, qu'elle s'inspire du libéralisme économique ou de la dialectique marxiste, ne saurait empêcher le heurt des intérêts antagonistes, tels qu'ils sont aujourd'hui mobilisés. Sans un minimum de principes spirituels communs, les hommes ne sauraient retrouver l'unité et, avec elle, la maîtrise de ces biens terrestres que Dieu leur a donné mission de dominer. C'est dire, à l'encontre de tous les matérialismes, l'importance primordiale de l'esprit.

A ces perspectives, qui s'offrent à tous, qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots sur le rôle spécial des femmes. L'heure est venue pour elles de prendre toutes leurs responsabilités dans la vie sociale, d'y faire rayonner cette flamme intérieure qu'elles réservaient jusqu'à présent au foyer dont elles sont l'âme. Cette revue doit les y aider grandement. Dans une société qui s'abandonne au désespoir, elle apparaît ainsi comme un message d'optimisme.

Thé-Causerie chez les Noëlistes

Récemment, les Noëlistes et leurs amies se groupaient dans les salons de la Fédération pour un thé-causerie dont Mme Du Clos-Vinay était la conférencière invitée.

Dans une causerie intitulée « Le rôle social de la femme pendant la guerre », Mme Vinay intéressa vivement son auditoire en lui révélant des faits de véritable héroïsme accomplis par les femmes et les jeunes filles de France pendant l'occupation allemande. Elle sut mettre aussi en lumière le merveilleux travail réalisé par les assistantes sociales et livra quelques-unes de ses impressions personnelles devant certains cas rencontrés au cours de sa propre carrière d'assistante sociale.

L'heure du thé permit aux Noëlistes de faire plus ample connaissance avec leur hôte d'honneur qui venait de leur faire passer une heure si agréable et dont elles garderont le meilleur souvenir.

La présidente : Mireille ÉTHIER

INVITATION À LA JOIE

Venez.
 Accourez tous,
 Arrêtez-vous ici.
 J'ai quelque chose à vous dire
 Quelque chose d'immense
 Et si simple à la fois.
 Un secret à vous révéler :

« LE SECRET DU BONHEUR »

Chacun le porte en soi.
 Ne cherchez pas ailleurs
 Chacun le porte en soi
 Je le sais, je le sens.
 Croyez-moi, j'en suis sûre.
 Je le sais par une longue expérience,
 Vécue jour après jour
 Sous tous les cieux du monde
 Et pays de la Terre.

La France dès ma plus tendre enfance
 Oh ! France maternelle bien-aimée
 Chargée de gloire et de grandeur
 Si digne et vraie et bonne et belle.

La France, dès mon Enfance
 Puis l'Europe et l'Afrique ;
 L'Amérique et l'Asie
 Les peuples blancs et noirs
 Les rouges et puis les jaunes.

A cheval sur deux siècles,
 J'ai vécu et j'ai vu
 Les divers échelons de l'échelle sociale,
 Du premier au dernier
 Du dernier au premier.

Deux grandes et rudes guerres.
 Les gouffres et les cîmes.
 Les Hôpitaux, les Pays dévastés
 Les maladies, les blessures,
 Les ruines, les deuils
 Toute la misère humaine.

La Vie, l'Amour, la Mort,
 Trilogie sacrée.
 Pareille pour tous
 Pareille sous tous les Cieux.

De la naissance à la mort :
 Peine, travail effort,
 Discipline à la loi.
 Pauvreté, richesse,
 Séparation forcée,
 Absence prolongée.
 Force, faiblesse, santé, maladie

Sacrifice, chance, désir, beauté, bonté,
 Laideur, haine, envie, pardon, Amour.

Se nourrir, se vêtir
 S'instruire, s'améliorer.
 Se maintenir, se vaincre.
 Lutte du Bien et du Mal.
 Le Temporel et le Spirituel.

Vivre pleinement la vie
 Mais qu'est-ce donc la vie ?

La Vie ? — Trait d'union
 Entre NEANT et TERRE.
 Entre TERRE et CIEL.
 Passé — PRESENT — FUTUR
 Les VIVANTS et les MORTS.

La terre tourne toujours
 Sans cesser nuit et jour.
 Un seul et unique but.
 « Une seule chose est nécessaire
 Et le reste est donné par surcroît ».

Comment agir et que faire
 Pour aller de la terre au ciel ?
 De la naissance à la mort ?
 Oh ! Tout simple et tout droit.
 Regardez bien et Haut.
 Ni en arrière
 Ni en avant.
 Mais bien droit, bien Haut.

Et vous irez ainsi
 Tout droitement aussi
 De la naissance à la mort
 De la terre aux cieux.
 Par le chemin joyeux.

Par l'Amour, par la Joie
 Par la Santé par la Gaité,
 Par la FOI, l'Espérance
 Et puis la CHARITE.

Par le Travail.
 Par l'Obéissance.
 Par la Persévérance.
 Par la Vigilance.
 Par l'Indulgence.
 Par la Bonne Humeur.
 Par la Maîtrise et le Don de soi
 Par le Respect de soi
 Et politesse envers Autrui.
 Par la liberté de conscience.
 Par les degrés de connaissance.
 Par la COHERENCE et HARMONIE
 des CHOSES...

« Qu'as-tu fait de TA VIE »
 Toi et toi, oui et moi
 Et vous tous qui êtes là
 Comme de grands enfants
 Ignorants et malades.
 Pauvres enfants chéris
 Souffrants et malheureux...
 Personne ne vous a donc rien dit ?
 Rien enseigné ? Rien donné ?
 Ou bien n'avez-vous pas su voir ?
 Ni voulu entendre ?
 Ni croire, ni voulu apprendre ?
 Ou si tôt oublié ?

A qui la faute ?
 De n'être pas joyeux ?
 A votre enfance négligée ?
 A votre adolescence troublée ?
 A votre coupable indifférence ?
 Ou à votre orgueil révolté ?

Pensez-y, pensez-y
 Oh ! je vous en supplie
 Hâtez-vous d'y penser.
 Il en est temps encore.

Prenez soin de votre âme.
 Elle a faim, elle a soif.
 Elle a froid, elle est faible.
 Nourrissez-la, fortifiez-la.

Prenez soin de votre âme
 Examinez votre âme
 Ayez confiance en Dieu
 Il faut avoir confiance en Dieu.

Sa miséricorde est éternelle.
 Sa miséricorde est infinie.
 Plus grande et plus vaste
 Que tous les péchés réunis.

C'est un bien gros péché de n'être pas
 joyeux !
 A tout péché, miséricorde.

Ayez confiance.
 Ayez courage.

Et venez à une vie belle
 Joyeuse et sage.
 A une vie bonne et vraie.
 Celle que Dieu a rêvée pour vous,
 Dès ici-bas.
 Une vie pure et droite.
 Vivifiante.
 Et vous connaîtrez la joie parfaite
 Je vous le promets.

Je vous dis ceci en toute vérité.
 En toute loyauté.
 En toute simplicité.
 En toute amitié.

Avec la longue expérience
 De toute une vie heureuse,
 Heureuse à l'Infini...

Voilà ce que j'avais à vous dire
 Car j'ai grande peine
 A vous voir et savoir peu joyeux.
 A vous voir et savoir malheureux.
 Ici, ou là, ou là-bas, là-bas et partout.

Tous ou la plupart
 D'entre vous tous.

Quand il est si facile
 D'être joyeux, chaque jour
 Et tout le long du jour :
 Heureux.

Oui. CROYEZ-MOI :
 On PEUT être heureux.
 On DOIT être joyeux.
 IL FAUT ETRE JOYEUX.

A travers tout
 Et malgré tout
 Quand on a Dieu dans l'âme
 Pour la vie
 Et pour l'Éternité !...

Voilà, mes chers amis
 Vous tous que j'ai connus.
 Et tous ceux que jamais je n'ai vus,
 Et jamais ne verrai
 Mais qui souffrent
 Et ne sont pas joyeux.

Je vous dis
 Et redis ceci :

Le grand SECRET du BONHEUR :

C'est d'être JOYEUX.

C'est d'être HEUREUX.

Par DIEU

Pour DIEU

VIVE DIEU !

SOYONS TOUJOURS JOYEUX !

C'est en un mot la devise
 De notre grande Jeanne d'Arc :

DIEU PREMIER SERVI.

A vous tous
 De toute mon âme joyeuse
 Aimante et ravie.

YOLANDE

La campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

L'objectif de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises est fixé, cette année, à \$1,024,000. Les millions n'ont plus le caractère d'inaccessibilité qu'ils prenaient lorsque nous étions enfants et que nous nous demandions si nous pourrions jamais acquérir assez d'instruction pour compter jusque là. On a maintenant appris que la valeur des chiffres est relative, et que les millions sont souvent insuffisants aux besoins humains.

Ainsi en est-il du million qui figure dans l'objectif de la campagne de la Fédération. Il ne suffira pas aux œuvres qu'elle subventionne car le nombre des assistés s'accroît et le haut coût de la vie restreint forcément les secours. Ainsi faut-il comprendre que l'objectif de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-Française, qui aura lieu du 7 au 18 mars, a été fixé au minimum et que si nous voulons que les trente-huit œuvres subventionnées n'aient pas à refuser des enfants dans les colonies de vacances, des vieillards dans les refuges, des jeunes filles et des jeunes garçons dans les maisons d'accueil, enfin une assistance à ceux qui s'adressent à elle pour être aidés, il faut qu'elle recueille plus qu'elle ne demande. Soyons donc charitables et généreux et voyons, dans l'auxiliaire qui se présentera au nom de tous ceux que la Fédération soutient, le déshérité, l'abandonné, celui envers qui la justice nous crée des devoirs. Donnons plus que par le passé car les besoins sont plus grands et la vie, difficile pour nous, l'est davantage pour ceux qui possèdent moins que nous.

Y. L. de S.-J.

VISITE DE Mlle FLORENCE DESHAIES

Le Centre de Couture de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste avait le plaisir, le 21 janvier dernier, de recevoir Mlle Florence Deshaies, visitatrice des Ecoles Ménagères postsecondaires, venue rencontrer quelques membres du Bureau de Direction, les professeurs et les élèves des cours d'enseignement ménager du Centre.

Mlle Deshaies fut accueillie chaleureusement et s'est déclarée satisfaite de sa visite.

G. L.

NOTRE DRAPEAU

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a accueilli avec satisfaction et fierté le drapeau que le gouvernement provincial a officiellement adopté, le 21 janvier 1948, et consacré pour devenir l'emblème de la province de Québec.

Les Canadiens-Français ont donc maintenant leur drapeau caractéristique où la fleur de lys rappelle leurs origines françaises et où la croix est le symbole de leurs croyances religieuses. La Fédération en parlera avec orgueil sa maison d'œuvres, aux jours de fête.

Y. L. de S.-J.

LA «SEMAINE DU DIMANCHE»

La prochaine « Semaine du dimanche » aura lieu, sous le patronage de Nos seigneurs les Evêques, du 29 février au 7 mars. Les paroles mêmes que prononçait le Souverain Pontife à la grande réunion de l'Action catholique du 7 septembre dernier ont été choisies comme thème général.

« Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille. Une douloureuse expérience a enseigné que, pour beaucoup, même pour ceux qui, durant la semaine, ont travaillé honnêtement et assidûment, le dimanche est devenu le jour du péché. Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption morale dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irréligion. L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camps opposés sauront faire du dimanche. Portera-t-il encore gravé sur son front, clair et resplendissant, le nom saint du Seigneur, ou ce nom sera-t-il, d'une manière impie, terni et oublié ? Il y a là un immense champ d'action qui vous attend. Allez courageusement à l'ouvrage et contribuez à redonner le dimanche à Dieu, au Christ, à l'Eglise, à la paix et au bonheur des familles ».

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes organisée par Mlle Hedwige Lefebvre, au profit des œuvres sociales de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, a rapporté la somme de \$151.16 comme profit net.

Nous avons eu l'honneur d'y rencontrer notre présidente générale, Mme A. Thibaudeau ; Mme E. Letellier de Saint-Just, directrice de La « Bonne Parole » ; Mme Omer Côté, épouse du Secrétaire provincial, député de Saint-Jacques.

A tous ceux qui ont encouragé cette œuvre de leur présence ou de leurs dons généreux, nous disons un bien sincère merci. H. L.

Saint Joseph, patron des familles chrétiennes

Vénérons saint Joseph que l'Eglise honore durant le mois de mars. Ce saint est l'un des plus humains et des plus proches de nous.

Il est le modèle des chefs de famille et le protecteur des foyers. Il est le parfait exemple des époux. Les riches s'adresseront à lui, il est de race royale. Les pauvres compteront sur lui, il fut pauvre. Les affligés recourront à son intercession, il a souffert. On peut le regarder comme le guide et le protecteur des voyageurs.

Au surplus, la vie tout entière du saint Patriarche, dans ses détails comme dans son ensemble, est le modèle accompli et le reflet lumineux de toutes les vertus. Il convenait qu'il en fût ainsi de celui que Dieu avait choisi pour être le père nourricier du Sauveur.

S. E. le Cardinal DUBOIS

Temp de Carême

Comme nous vous marchandons, Jésus, notre pénitence !

Nous voici pourtant proches du temps où nous vous avons trahi et crucifié.

Et les unes ont du mal à renoncer à leurs parties de théâtre et de danses,

Et les autres, c'est à qui trichera sur le jeûne et le maigre, et tout l'art du cuisinier !

Les gens demandent souvent, mon Dieu, comment, étant notre Père, vous pouvez nous être aussi farouche,

Et moi, ce qui m'étonne, c'est votre clémence et votre pitié.

Quand je nous vois si prompts au mal, le cœur si sec, et plus légers que des mouches,

Je me demande comment vous pouvez aussi longtemps nous supporter.

Regardez, c'est carême et me voici là, tranquillement à ma table,

Dans mon joli salon orange et bleu aux trois fenêtres et doucement chauffé,

Tandis que vous êtes né d'une pauvre femme et dans une étable,

Et toute votre vie, sans confort, sans répit, vous aurez peiné.

Nous en voulez-vous, mon Jésus, quand nous méditons l'Évangile,

De voir que, malgré nous, nous y recherchons toujours la trace de votre humanité :

Ce premier miracle qu'à la prière de Marie fit votre main agile

Pour ces gens de la noce qui n'avaient pas bu assez.

Et ces larmes que vous avez versées devant le sépulcre de Lazare,

Et cette place sur votre sein que vous réserviez au disciple aimé,

Et ce chagrin sur votre ville, quand vous annonciez que l'ennemi la serrerait de toute part,

Et cette faiblesse, avant le grand jour, dans le Jardin où les disciples dormaient...

O Jésus, je n'ai pas le courage de vous demander la souffrance,

Même pour ce temps de carême où nous sommes plus près de vous que dans les autres journées.

Alors je vous regarde sur votre croix, bien humblement, comme dans mon enfance,

En vous demandant pardon pour ce cœur désordonné.

H. CHARASSON

JOURNAL DES OEUVRES

● À L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

19 novembre — A cette assemblée, Mme Jeanne Gris -Allard était la conférencière invitée et a parlé de « La femme au foyer » et « de l'éducation nationale ». Voici un court résumé : « Le cadre le plus beau de la femme, dit-elle, c'est son foyer, là où elle s'épanouit le mieux. Pour l'homme, deux images se confondent dans la femme : celle de la mère et celle de l'épouse, l'une ne détruisant pas l'autre cependant. C'est le programme de toute une vie, c'est l'épanouissement total du cœur, de l' me et de la sensibilité de la femme. Cependant, ajoute la conférencière, la femme n'est pas prisonnière ni esclave de son foyer ; la femme chrétienne d'aujourd'hui doit se mêler à la vie extérieure tout en étant une femme de maison parfaite ». Ici, Mme Allard insiste sur la nécessité de l'ordre afin d'avoir un foyer agréable et intéressant. Qui tient les rênes de cette vertu si importante si ce n'est la femme ? En effet, bien tenir sa maison, voilà qui résume tout.

La conférencière passe ensuite, avec beaucoup de logique, au domaine familial et au domaine national car la nation, dit-elle, c'est une grande famille au sein de laquelle la sienne propre doit briller comme un joyau. Elle fait ici un parallèle entre le foyer et la patrie pour conclure que le rôle de la femme est essentiel au bonheur d'une nation comme au bonheur d'une famille. Elle termine en constatant la responsabilité et aussi les consolations d'une femme qui se consacre à sa mission avec tout son cœur. Tâche double, il est vrai, mais tâche faite pour son  me et son cœur. La vraie femme ne songe pas plus aujourd'hui qu'autrefois à s'y dérober.

Mlle la Présidente remercia la conférencière et le thé fut servi.

La secrétaire : Berthe LEFEBVRE

●   LA SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

21 décembre — Au lieu de l'assemblée mensuelle, l'Association avait organisé une visite à la Crèche Saint-François d'Assise,   Pointeaux-Trembles. Environ une quarantaine de personnes s'étaient jointes aux membres de la S.O.C. pour la visite. Les religieuses de la Crèche nous reçurent avec complaisance et nous avons pu visiter l'une après l'autre les quelque dix salles où, divisés d'après leur âge, bambins et bambines se bouscuaient pour mieux voir les visiteurs ar t s devant les grandes fenêtres vitrées qui empêchent le contact direct entre visiteurs et enfants. Une religieuse nous expliqua qu'à la Crèche il n'y avait pas seulement des enfants abandonnés mais aussi des orphelins et quelques petits pensionnaires ; dans une salle, il n'y avait que des bébés de quelques jours ou de quelques semaines ; dans une autre, des petites filles ou des petits garçons déjà adoptés et qu'on habituait à leur nouveau nom. Pas besoin de dire que c'est avec convoitise et les yeux brillants que les petites mains se tendaient pour saisir les douceurs remises par les visiteurs à la

religieuse en charge de chaque salle. C'est en grand nombre qu'on avait aussi apporté des vêtements divers pour être distribués aux enfants. La vue de ces enfants nous a bien émues et nous fit mieux apprécier le bonheur d'être nées dans une famille catholique et de bons parents. Après la visite, un groupe se dirigea vers la Chapelle de la Réparation afin de remercier Dieu des bienfaits reçus et lui demander ses bénédictions pour cette belle œuvre.

* * *

● 18 janvier — Mlle Douesnard souhaita la bienvenue à l'assistance et présenta l'invitée du jour, Mlle Madeleine Thibaudeau. Elle annonça ensuite la reprise des cours du soir au Centre et à Lachine la dernière semaine de janvier, et à Hochelaga la première semaine de février. Elle nous invita ensuite à une soirée récréative organisée par la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises dans les salons de la Fédération, le 23 janvier. Suivit le programme récréatif exécuté par un groupe d'élèves de Mme Audet : Mlles Marthe Romont, Françoise Dumas, Denise Dubreuil, Madeleine Laliberté et M. Pierre Perris. Puis, Mlle Thibaudeau, invitée d'honneur, nous adressa la parole : « L'été dernier au Congrès Marial d'Ottawa j'ai eu la chance d'être très bien placée pour voir de près les Cardinaux. Il y avait parmi eux des délégués de pays européens qui ne parlaient ni anglais ni français et avaient bien de la difficulté à se faire comprendre, ainsi les cardinaux se trouvaient obligés de converser presque tout le temps en latin. Les cardinaux de Pologne, d'Ukraine et de Hongrie s'exprimaient avec peine, tandis que celui des Indes parlait un pur anglais d'Oxford. Surtout le Cardinal Hindou fit sensation avec ses habits d'apparât et les rites orientaux employés pour la célébration du Saint-Sacrifice ». Mlle Thibaudeau dit ensuite quelques mots de la lutte menée par l'Association Canadienne des Consommateurs contre la hausse des prix et nous encouragea fortement à souscrire pour les besoins de la cause. Elle nous dit aussi combien la France a souffert et souffre encore des suites de la guerre qui l'a déchirée. En ce moment tout s'y vend à un prix exorbitant. Les aliments substantiels comme le lait, en plus des vêtements, sont inexistantes. On n'a même pas de lait pour les enfants. Ils sont en proie à une misère impossible à décrire. Aidons-les autant que faire se peut en leur envoyant des vêtements et des vivres. Merci à ceux et celles qui ont déjà fait leur large part. La France espère ; elle regarde devant elle avec optimisme, elle sait qu'elle peut compter sur nous, et « que le monde est rempli d'amis ».

Mlle Thibaudeau fut chaleureusement applaudie et remerciée par Mlle la Présidente. Il y eut alors tirage d'un prix de présence, et la célébration du Salut du Très Saint-Sacrement.

La secrétaire : MARCELLE BÉLANGER

● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

13 janvier — La quatrième assemblée mensuelle de l'Association pour l'année 1947-48 groupait une partie des membres en réunion intime. La Bénédiction du Très Saint-Sacrement nous fut tout d'abord donnée par le R. Père Rochon, p.b., notre aumônier. Garde Patricia Lavallée offrit

ensuite des vœux auxquels le R. Père répondit en soulignant qu'il désirait, pour nous, le don d'une foi vive et pratique qui fait découvrir dans chaque événement de nos vies la main de la Providence. Quand la foi baisse dans un pays, dit-il, elle s'implante dans un autre. M. l'Aumônier eut aussi des mots heureux pour le progrès matériel de notre chère Association.

Un programme musical fut exécuté par Mlle G.-Hélène Daigle. Des questions d'intérêt particulier à l'Association furent ensuite discutées. Il fut décidé que dorénavant les réunions auront lieu le premier mardi du mois, dans l'après-midi. La réunion des membres du Conseil aura lieu à 2 heures et demie.

Un goûter fut servi. Le prix de présence fut gagné par Garde Marie-Anne Plante.

La secrétaire : Isabelle TESSIER

● À L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

21 janvier — Comme c'est la première réunion, au début de l'année 1948, Mlle la Présidente adresse à l'assistance nombreuse ses vœux de bonne et heureuse Année et souhaite que les membres de l'Association augmentent au cours de cette année.

Elle présente à l'auditoire Mme T. Jodoin et Mme G. Parizeau qui nous parlent de l'Association Canadienne des Consommateurs. Cette association a pour devise : « L'union fait la force ». En voici le but : aider à empêcher les prix de monter aussi haut qu'après la première grande guerre et à améliorer la qualité des vêtements et des autres produits que nous achetons. C'est une organisation indépendante, bénévole, se soutenant elle-même par les contributions de ses membres ; elle offre aussi le moyen de mieux vous renseigner et est enfin votre porte-parole auprès du gouvernement, du commerce et de l'industrie.

L'Association Canadienne des Consommateurs fut fondée à Ottawa, les 29 et 30 septembre 1947, par les représentantes de 56 associations féminines de langue française et de langue anglaise, avec les représentantes régionales des Cercles des fermières et les présidentes provinciales des « Women's Institutes » ainsi que par les ex-présidentes des comités régionaux du Service des consommateurs de la Commission des prix.

Plusieurs questions furent ensuite discutées, en particulier celles du prix du lait et des graines de semence.

Mlle la Présidente remercie ces dames d'avoir bien voulu venir nous parler de cette association. Le thé fut servi. L'assemblée s'ajourne.

La secrétaire : Berthe LEFEBVRE

● À L'ASSOCIATION DES EMPLOYÉES DE MAGASIN

1er février — L'Association tient sa première assemblée mensuelle de l'année 1948, sous la présidence de Mme Albert Dupuis.

Parmi les amis de notre œuvre qui assistaient à cette réunion mentionnons notre aumônier, le R. Père Richard Favreau, o.m.i., Mme Albert Dupuis, présidente ; Mme Dr A. Boussat, conférencière invitée ; Mlle Madeleine Thibaudeau représentant Mme Alfred Thibaudeau ; M. et Mme

Victor Côté, Mlles Lucille Léger, de Longueuil ; Jeanne Bernard, Antoinette Bissonnette, Elmina Robert ; nos professeurs : Mlles Hilareguy, Gracia Robert et Denise Bernard ainsi que Mlle H. Lefebvre.

Selon la tradition établie à l'Association, la présidente, après avoir souhaité une cordiale bienvenue, offre les vœux et souhaits de bonne année et demande à notre aumônier la traditionnelle bénédiction du 1er de l'an. Au programme récréatif, Mlles Jeannette Larreault et Yvette Gareau récitent des vers et Mlle Lucille Léger, de Longueuil, a gracieusement mis son talent de musicienne à notre service.

Mme Dr A. Boussat, conférencière invitée, est arrivée au pays tout récemment. Elle nous donne ses impressions sur le Canada, pays très sympathique, dit-elle, où la vie n'a rien de commun avec les années de guerre et celles d'après guerre, qui ne sont guère meilleures. Présentée par Mme Albert Dupuis et remerciée par le R. Père Favreau, Mme Boussat dit être agréablement surprise de trouver du français partout à Montréal, un français dont l'accent rappelle celui de la Normandie et du Poitou. Les Canadiens peuvent être fiers de leur œuvre : avoir conservé, malgré les luttes, la langue française. En France, on aime le Canada qui nous a aidés et secourus généreusement. Malheureusement on ne le connaît pas tel qu'il est. Actuellement, beaucoup de Français veulent quitter la France et se tournent tout naturellement vers le Canada croyant y trouver l'ambiance de paix et de tranquillité familiale qu'ils aiment. Peu de Français réussissent à s'expatrier, à cause de nombreux obstacles presque insurmontables.

Mme Boussat nous dit que, malgré la rigueur de notre climat, elle n'hésite pas à dire qu'on souffre moins du froid ici qu'en France ou en Angleterre, où depuis 1939 la vie va de mal en pis. La conférencière nous raconte l'exode de ces femmes, enfants, vieillards, malades qui ont fui devant l'ennemi emportant leurs possessions ; l'avance foudroyante des allemands, puis juin 1940, la défaite cruelle, l'armistice avec 2 millions de français prisonniers en Allemagne. Au début de l'occupation, les allemands furent courtois mais leurs déboires et les ennuis que les résistants leur causent les rendirent cruels. Au milieu de difficultés sans nombre, l'esprit d'entr'aide se développe entre la population. Il y eut des actes de bravoure admirables ; chacun, selon le mot d'ordre, accomplissant sa tâche, content et le sourire aux lèvres. Entre temps les maquis s'organisent, pas tous bons malheureusement. Certains éléments anarchistes, sous prétexte de patriotisme, se livrent au pillage.

On attend impatiemment le débarquement des Anglais et des Américains qui sera le salut, malgré les bombardements et les destructions inévitables. Enfin ce fut la paix. Le maquis militaire s'est joint à l'armée d'Afrique. Les autres, pour assouvir des vengeances peu louables, établissent des cours de justice sur les places publiques et fusillent sans grande forme de procès. La libération a fait plus de victimes que la révolution de 1789 par l'épuration qui dure toujours. Sachons ici apprécier notre bonheur. N'attachons pas trop d'importance aux valeurs matérielles, mais considérons les valeurs morales et spirituelles. Le Canada a un grand rôle à jouer. Soyons vigilants, pratiquons l'entr'aide ; c'est la meilleure politique anti-communiste qui fera de notre pays le bastion de la civilisation chrétienne.

Mlle Carmen Leroux gagne le prix de présence offert par Mme Albert Dupuis et Mme A. Leroux, celui offert par la soussignée. Le thé est ensuite servi par les membres du Conseil sous la direction de Mlle Marcelle Auclair.

La présidente-conjointe : Léa SAUVANT

● À LA SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

15 février — Dimanche dernier nous eûmes l'honneur de recevoir M. Emile Boucher, du Club Richelieu, accompagné de M. Lafond, qui, invités par M. l'abbé L. Lefebvre, notre aumônier, avaient accepté de nous donner une représentation cinématographique qui fut très goûtée de l'auditoire.

Le premier nous entraînait dans un voyage merveilleux de l'est à l'ouest du Canada en arrêtant quelques secondes aux principales villes et aux plus beaux sites. Un deuxième film illustre différentes scènes d'un voyage à travers l'Ouest canadien que firent l'an dernier plusieurs personnalités bien connues de Montréal et de Québec, dont M. Boucher et M. l'abbé L. Lefebvre. Nous ne pouvons faire autrement que de les envier, nous qui n'avons pas eu l'avantage de visiter ce pays inconnu de l'Ouest où tout semble d'une telle beauté. Par ces deux premiers films, nous apprîmes un peu de la géographie commerciale propre à chaque province : ainsi, les Provinces Maritimes et les pêcheries ; Québec, la province historique ; Ontario et ses belles chutes Niagara qui n'ont pas fini d'attirer des visiteurs de toutes les parties du monde ; le Manitoba et la Saskatchewan et leurs plaines de blés dorés ; la Colombie anglaise et les Rocheuses qu'on peut comparer en toute justice à n'importe quel autre pays montagneux, même la Suisse. Les Canadiens n'ont certes rien à envier à la Floride ou à la Californie.

La Côte du Pacifique où l'on jouit d'un climat très doux, où il n'y a point d'hiver ; Victoria, la ville des Fleurs, où elles y croissent en si grand nombre que l'on en accroche des corbeilles aux poteaux télégraphiques.

Un troisième film nous entretint de nos amis, les oiseaux. On nous apprit comment dans certaines provinces du Canada l'homme avait décidé de venir en aide à la gent ailée aux approches de la froide saison, comme aussi de les protéger contre les dangers qui les menacent sans cesse, dont le feu, les tempêtes, les oiseaux de proie et autres animaux qui détruisent les couvées. Ce film fut suivi avec beaucoup d'intérêt et l'auditoire ne ménagea pas ses applaudissements et ne tarit pas d'éloges à l'égard de M. Boucher qui, en quelques minutes, nous a fait connaître notre pays et ses ressources.

Mlle la Présidente remercia notre invité et souhaita qu'il revienne bientôt parmi nous. Elle annonça ensuite le tirage organisé par la Chorale de la Société : une nappe en filet brodé. Ce tirage prendra fin le 21 mars prochain.

Nous avons aussi entendu avec plaisir quelques élèves de Mlle Hélène Lefebvre : Mme Racine, M. Florian Poulin, Mlles Georgette Daigle et Blanche Marchildon.

Le prix de présence fut gagné par Mlle Déloges et l'assemblée se termina par le Salut du Très Saint-Sacrement.

La secrétaire : Marcelle BÉLANGER



CE GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL

le plus important du genre à Montréal, vous apporte de nombreuses occasions d'économiser sur l'achat des nouveautés du printemps ; pour vous-même ou pour votre foyer.

Suivez nos annonces dans les journaux afin d'être au courant de nos offres quotidiennes.

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

MANUFACTURIER DE FOURRURES

*Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver*

257 OUEST, AVENUE LAURIER
PRÈS AVENUE DU PARC

PLATEAU 6750

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES
ÉDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES — SUITE 202
MONTRÉAL

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation
de transport*

423 EST, ONTARIO — MONTRÉAL
HARBOUR 6271

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 h. a. m. à midi et de 2 h. à 5 h. p. m. pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

Tél. FALKirk 2848

Fondée en 1912

Wilfrid Pageau

PLOMBIER-COUVREUR

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude

SPÉCIALITÉ : RÉPARATIONS

Travail fait soigneusement
et à prix modéré

Bureau et atelier : 984 est, RACHEL

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN

3770, ST-DENIS — HA. 5310

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE
MONTRÉAL

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'un compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIÈGE SOCIAL : 221, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

318 succursales et bureaux

« Où l'épargnant dépose ses économies »

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine. Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne

Banque Canadienne Nationale

60 succursales à Montréal — 531 bureaux au Canada

Actif, environ \$380 000 000

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général

T.-TAGGART SMYTH

Bureau principal et 25 succursales
à Montréal